

Denis Asselin
Lucio de Heusch
Richard Mill

Luc Béland
Christian Kiopini
Léopold Plotek

Louis Comtois
Christian Knudsen
Louise Robert

LE
DESSIN
DE
LA
JEUNE
PEINTURE

Une exposition organisée par le Service des expositions itinérantes du Musée d'art contemporain, Montréal.

Présentée au Musée d'art contemporain du 17 septembre au 1^{er} novembre 1981.

Mise en circulation jusqu'en 1983 dans les musées et centres d'expositions du Québec et de l'est du Canada.

AVANT-PROPOS

Le dessin rappelle à notre considération, à cause de son caractère intimiste, le phénomène de la relation qu'entretient l'artiste avec l'objet esthétique. Trop souvent perçu comme une étape secondaire dans la réalisation d'une oeuvre d'un format plus important, le dessin n'a pas joui, au cours des siècles, de la même attention de la part des historiens que d'autres modes d'expression comme la peinture ou la sculpture. Pourtant, il fut toujours envisagé comme un moyen privilégié par l'artiste qui maintenait, à travers lui, un rapport discursif avec son art. Le support d'un matériau plus flexible, favorisait cette communication plus directe avec l'objet en n'offrant pas une même opacité de la surface que présentait encore la toile et son châssis. Il y a une proximité avec le support qui ne tient pas de la conquête de la matière mais plutôt de l'entretien de l'artiste avec un mode représentatif. Jackson Pollock n'a-t-il pas tenté d'abolir cette distance entre la toile et lui afin d'entrer dans le champ de la représentation, n'abordant pas son art à l'extérieur de lui et en référence à une autre nature que la sienne, mais en lui, dans des schèmes en correspondance avec son psychisme ? Le dessin a cette propriété de donner une emprise au geste sans interposer un cadre entre le trajet de l'acte et la trace.

Tantôt conçu comme une esquisse préparatoire, tantôt comme un projet en soi, le dessin s'instaure sans prétention assurant à la pensée du créateur une continuité dans l'élaboration d'un système pictural.

Les travaux réunis dans l'exposition « Le dessin de la jeune peinture » nous informent autant sur une dynamique de la surface, engendrée par de grands axes de composition, que sur la virtualité d'une vibration chromatique. Si le dessin de ces artistes se situe en marge de leurs tableaux, il établit aussi, en leur bordure, un lien constitutif favorable à une meilleure lisibilité des éléments plastiques. Et sans cette intervention graphique, nous en serions à un niveau de perception moins éclairé sur leur rapport avec un enseignement de la peinture. Lieu de repli, de la réflexion, le dessin s'interpose dans l'oeuvre comme il nous renseigne sur le sens d'une oeuvre qui se trace d'une toile à l'autre.

Louise Letocha
Directrice